



La Gascoigne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 12 - JANV.-FEV.

Coup de pique en plein Gers

"Le journalisme est une grande catapulte mise en mouvement par de petites haines" disait Honoré de Balzac.

Alors, qu'est-ce qui a poussé Thierry Desjardins, grand reporter au Figaro, à venir méchamment chasser le foie gras dans les salons de l'Hôtel de France ? Peut-être sa farouche opposition à la décentralisation. En effet, les 4 et 5 novembre derniers, s'étaient dans les colonnes du Figaro quelques railleries parigotes du genre : "Le département manque de foudres de guerre", "les mousquetaires semblent bien endormis".

On ne peut que regretter qu'André Daguin, sous l'emprise extrême de ses pulsions médiatiques, se soit fait embarquer pour servir de guide à ce chroniqueur parisien, imprégné de mépris pour la province !

L'ÉTALAGE DE LA SAFER

Le Président du Conseil Général en a pris pour son grade; d'ailleurs, depuis Yves Rispat ne décolère pas car il fut affublé de quelques sobriquets "cumulard", "roitelet gascon", "président multiscartes", mais surtout l'étalage de la Safer : "la curieuse affaire du domaine de Gensac est plus difficile à excuser. Le 7 août 1992, la Safer (présidée par Yves Rispat) achetait plusieurs grands domaines du département pour les revendre le jour même à un pseudo-groupe financier, les Grandes Marques de Gascogne, qui disait vouloir investir 110 millions de francs dans une gigantesque opération de commercialisation et de promotion de l'armagnac. Hélas, il s'agissait d'une fabuleuse escroquerie, les acheteurs ne remettant au notaire que des chèques... en bois. Depuis quatre ans, l'affaire est entre les mains des tribunaux. L'un des protagonistes a été mis en prison. Le notaire a été suspendu pour six mois. Et les vendeurs attendent toujours d'être payés. Le président Rispat plaide la bonne foi abusée. Il ne pouvait pas, dit-il, supposer que les acheteurs étaient des escrocs".

LA CUISINE POLITICIENNE

Les collaborateurs du président du Conseil Général, prennent aussi des volées de bois vert, eux qui, "au lieu de ferrailler avec des dures réalités, préfèrent manier l'encensoir comme cela ne se fait plus depuis très longtemps dans les pays au climat tempéré". Et de se moquer également de son conseiller chargé des écritures et

de l'apologie de son président, et de retranscrire quelques versets d'encensoir présidentiel, publiés aux frais des gersois, dans un livre présentant le département "Silencieux, il parcourt dans une solitude qu'il a su domestiquer les vicinales qui, de Castelmoré à Lupiac, lui permettent de traverser les siècles en croisant les lieutenants de César, d'Artagnan en personne, Henri IV en galante mais aussi en charmante compagnie, tout en laissant son regard épouser la ligne blanche des Pyrénées enneigées. Tel est celui qui depuis vingt ans est appelé le Président."

Le regard de notre Figaro sur André Daguin est plus complaisant et plein de "scoops". Et nous déclare tout de go "Le grand chef n'aime visiblement pas la cuisine politicienne" (alors qu'il en fait). Et d'étaler sur une grande partie de ses colonnes le "je" magique ! de Daguin "L'un des rares à avoir des pro-

jets pour le département qui pourraient le faire sortir de sa somnolence".

LE DÉPUTÉ MOUSQUETAIRE

Quant au Député Aymeri de Montesquiou, celui-ci regrette que Thierry Desjardins ne l'ait pas contacté. Il lui aurait parlé du Gers, de la réalité économique et s'étonne de la déontologie de ce grand reporter qui n'a écouté que les chiffres donnés par André Daguin, auquel il a ouvert presque exclusivement les colonnes.

Mais cela n'a quand même pas empêché le Député mousquetaire d'écrire au chroniqueur "Vous semblez me reprocher que l'ail chinois soit à 2 francs le kilo et que les gersois ne puissent concurrencer les prix de revient du foie gras hongrois. N'avez-vous jamais entendu parler d'une mondialisation de l'économie qui dépasse quelque peu les attributions du Conseil Général du Gers ?"

ALLO ! M. DESJARDINS

Il est clair que Thierry Desjardins aurait pu avoir l'idée de se rapprocher d'Alain Peyrefitte, éditorialiste de talent du même journal que lui. Ce dernier lui aurait sûrement commenté son œuvre "Quant la Chine s'éveillera" tirée à 1 800 000 exemplaires, et notre journaliste aurait pu méditer le tout en vrai parisien dans sa maison de campagne en Anjou, car tout le monde ne peut se payer le "must" du Gers, comme on nous l'a expliqué jalousement.

Du haut de son appartement du Pont Louis Philippe, notre écrivain s'applique à adresser au Président de la République de longues lettres sur le ras le bol des français, sur l'émigration, etc... Histoire d'essayer de marquer de sa plume le monde littéraire et politique. Mais si l'audace pousse un gascon à l'accent rocaillieux à lui téléphoner "Allo ! Monsieur Desjardins, j'ai lu vos articles sur le Gers - vous nous traitez mal ! Certains vont jusqu'à penser que vous vous êtes fait emmailloter...". Réponse sèche et péremptoire "Mais, vous vous exprimez comme un sans talent". Il est vrai que les écrivains veulent coûte que coûte que leur thèse triomphe. Ecrire au Président de la République donne une importance, une suffisance qui déconnectent, interdisant tout échange qui bâtit notre société.

Comme le dit ce vieux gascon Honoré de Bassoues "Si dans le Gers le bonheur est dans le pré, à Paris, quelle tristesse, il n'y a que Des jardins !".



Photo Le Figaro

QUE VIVE LA GASCOGNE

Est-il possible qu'un homme du haut de ses mandats largement rétribués, puisse abuser de ses pouvoirs afin de régler ses antipathies personnelles, et distiller jour après jour sa mauvaise humeur, créant ainsi un climat éprouvant pour tout son entourage ?

Tout cela pourrait être comique s'il ne s'agissait de notre identité gasconne et gersoise toute entière qui était touchée dans son intégrité. Car s'attaquer systématiquement aux composantes les

plus marquantes de ses secteurs économiques, agricoles, gastronomiques, culturels... ne servira qu'à faire régresser encore plus notre département. Il faut en appeler à tous et arrêter l'exode de nos enfants !

Les forces vives de notre département ne sont pas au service de quelques ambitieux politiques visant des mandats fort rémunérés, mais au futur de notre Gascogne pour que l'on y vive toujours mieux.

J-C. S

Assemblée générale de l'Ordre National du Mérite

La section du Gers de l'Ordre National du Mérite a tenu son assemblée générale annuelle en l'Hôtel de la Préfecture en présence de Madame Janine Pichon, Préfet du Gers, et de Monsieur Yves Rispat, Président du Conseil général, tous deux membres de la section sous la présidence de Madame Paulette Dousdebès, Présidente; Madame Georgette Prévot, Messieurs Pierre Dumont et Pierre Esquerré, sortants ont été réélus au Conseil d'Administration.

Le jeune Eric Baro a reçu le prix du Civisme pour avoir sauvé un enfant qui se noyait.

La section a participé à l'aménagement d'une salle de jeux, pour le Centre d'enfants handicapés de Roquetaillade.

Un débat s'est instauré sur le problème des augmentations de grade peu nombreuses dans la



La Section rassemblée autour de Mme le Préfet et de la Présidente Paulette Dousdebès

section ces dernières années.

A l'issue de cette réunion, un repas a été servi dans les salons

de la Préfecture mis gracieusement à la disposition de l'assemblée.

Légion d'Honneur du Nouvel An

Parmi la promotion du 1^{er} janvier du prestigieux Ordre de la Légion d'Honneur, les gersois remarquent avec plaisir la distinction de deux personnalités gasconnes :

André Daguin, grand chef restaurateur et président de la CCI, est promu au rang d'Officier au titre du ministère des PME, commerce, artisanat.

Alain Brumont, viticulteur phare du Madiran et maire de Castelnaud-Rivière-Basse, est nommé Chevalier au titre du ministère de l'économie, des finances et du commerce extérieur.

La Gascogne adresse à l'un et à l'autre toutes ses félicitations.

Monnaie unique européenne : Un Comité de Pilotage pour le Gers

Ce comité de pilotage du passage à l'Euro (du nom de la future monnaie européenne) a été placé sous la responsabilité du Sous-Préfet de Condom Philippe Portal. Il sera composé des divers services de l'Etat, des représentants des collectivités territoriales (le Président du Conseil Général et les Maires), de sociaux professionnels (banques, chambres consulaires, CAF, CPAM et URSSAF, experts comptables et notaires), des Responsables d'Etablissements Publics, des consommateurs (UFC 32) et des associations familiales. Son objectif essentiel sera d'assurer, dans un souci d'efficacité maximale, la diffusion et la remontée de l'information concernant la future monnaie unique européenne. En clair, les représentants du comité de pilotage, divisé en commissions de travail, auront pour mission au plan local d'in-



Philippe Portal Sous-Préfet de Condom dirigera les travaux du Comité Départemental de Pilotage pour le passage à la Monnaie Unique Européenne.

former au mieux les gersois du fonctionnement de l'Euro. Pour ce faire des actions d'animation, de planification, d'information et de coordination des travaux de préparation seront mises en place.

Un an après son élection à la présidence de la Chambre de Métiers du Gers, Gérard Polo se devait de prouver à ses ressortissants que la barre avait été redressée. On s'en souvient, l'arrivée de la nouvelle équipe consulaire avait provoqué quelques éclats ponctués par des jugements sévères sur la gestion précédente. Gérard Polo a tenu à rassurer : "Nous avons remis de l'ordre dans les finances". Pour ce faire, les moyens étaient limités mais irrémédiables. La Chambre de Métiers a donc donné un sérieux tour de vis à ses dépenses afin de faire face à la défaillance du CATMA, "incapable d'honorer ses loyers qui auraient dû couvrir les annuités de l'emprunt contracté par la Chambre pour réaliser un nouveau bâtiment". Un prêt de deux millions de francs, remboursable en l'an 2000 et la solidarité des partenaires institutionnels permettant d'éviter le pire. C'est ainsi que le Conseil Général a accordé une aide de 800 000 francs à laquelle pourrait s'ajou-



Gérard Polo Président de la Chambre de Métiers du Gers

ter un engagement de l'Etat à hauteur de 600 000 F. D'autre part la Chambre de Commerce et d'Industrie a versé à son homologue consulaire la coquette somme de 750 000 F correspondant à la taxe d'apprentissage collectée et non programmée. Enfin le Critt Agroalimentaire y est allé de son obole en effaçant une créance de 250 000 F due au titre de la formation d'apprentis bouchers. Et si ces pirouettes financières permet-

**JE LIS "LA GASCOGNE"
MAINTENANT,
JE SAIS.**

Emploi : petite éclaircie dans le Gers

Notre département est passé sous la barre des 6 000 chômeurs. Exactement 5 955 à fin novembre, en légère décline de -0,9% sur un mois et la situation précise au 31 décembre sera connue dans quelques jours.

Relevons qu'avec un taux de chômage de 8,7% le Gers se porte sensiblement mieux que la région Midi-Pyrénées (12,2%) et aussi mieux que la France (12,7%) où le nombre de chômeurs continue à croître de 0,7% en novembre. Et pourtant dans notre département, en 96, le nombre des licenciés pour

motif économique a augmenté de 22% par rapport à 95 (342 contre 280).

Moindre mal n'est pas synonyme de perfection : notre département traite moins bien les femmes (56,2% de demandeurs d'emploi féminin; 53,8% pour la région, 50,5% pour la France) et les jeunes de moins de 25 ans (22,1% au chômage chez nous, 21,5% au niveau régional et 21,8% au niveau national).

Le Gers compte environ 24 000 salariés, en 1996 les offres d'emploi officiellement recensées

(6 520) furent en progression de 4% par rapport à 1995.

Il faut bien sûr prendre en compte le fait que certains jeunes gersois s'inscrivent à l'ANPE à Toulouse où ils ont terminé leurs études, et également la part plus importante dans notre département qu'ailleurs de l'agriculture, moins touchée par ce fléau du chômage. Mais ces chiffres globalement plus positifs sont assurément à mettre à l'actif des entrepreneurs gersois qui, dans un contexte très difficile, continuent à se retrousser les manches avec volontarisme.

Le parcours 96 de la Flamme de l'Armagnac

A l'image des mousquetaires du régiment de Gascogne, qui sillonnaient le royaume pour le service du roi, la flamme a parcouru le pays armagnacais, relayée par les bénévoles des foyers ruraux et des associations sportives, portant sa lueur à tous les alambics, qui produiront ainsi l'agua ardente du millésime jusqu'au 31 janvier 1997.

Le site choisi pour le départ était hautement symbolique : le domaine d'Ognoas à Arthez d'Armagnac, eut appartenu à Gaston Phébus, il fut le lieu d'un amour de Louis XIV, avant de faire partie des possessions des évêques d'Aire sur l'Adour, puis d'être aujourd'hui la propriété du Conseil Général des Landes. Pour l'armagnac, son bel alambic est l'un des plus anciens du terroir, daté de 1804. Presque deux cents ans que la noble eau de vie y coule chaque année...

L'occasion était belle pour la Compagnie des Mousquetaires, d'y tenir un chapitre exceptionnel et d'introniser M. Hideki Hagivara, président de NCI, groupe japonais spécialisé dans les boissons et spiritueux, qui œuvre depuis de longues années pour la cause de l'armagnac en Asie et au Japon, puis le



Aymeri de Montesquiou, Capitaine de la Compagnie des Mousquetaires de l'Armagnac, a accueilli deux nouveaux membres au sein de cette noble assemblée : Messieurs Hideki Hogiwaru et Henri Emmanuelli

maître des lieux M. Henri Emmanuelli. François Faget, viticulteur et président du BNIA a déclaré dans un élan napoléonien qu'en ces lieux "25 générations de vignerons nous regardent", tandis qu'Henri Emmanuelli disait son attachement à l'armagnac et portait son attention sur son évolution dans le Gers.

A Eauze, Madame le Préfet remettait le prix du Président de la

République à Pierre Gelas pour son millésime 1976 du Domaine de Martet. Selon les termes de Mme Pichon : "Voici une eau de vie à la fois républicaine et royale", puisque ce même millésime avait été choisi l'été dernier pour être servi à la table du roi du Danemark. Il avait également reçu un Cep d'or, à Condom, lors des Journées de l'armagnac en août dernier.

Chambre de Métiers : remise en ordre financière

tront de sortir de l'impasse (sans remettre en question le fonctionnement du Centre d'Appui Technique en Machinisme Agricole, CATMA - Autonome de la Chambre de Métiers), le Président de la Chambre de Métiers aura quand même dû recourir au licenciement de 3 personnes. En 1997, les orientations seront donc maintenues. Sur un budget de 21 Millions de francs, 60 % seront consacrés aux formations initiales dont l'apprentissage qui demeure la priorité. A ce propos Gérard Polo qui a signé une convention pour la formation des apprentis avec le Président de la FDBTP

Pierre Soulan a souligné l'urgence d'une mise aux normes par le Conseil Régional du parc des machines d'enseignement du CFA (Centre de Formation des Apprentis). Quant aux projets ils passeront par l'ouverture en janvier à Samatan tout d'abord, puis d'ici quelques mois à Condom, de relais d'initiative artisanat.

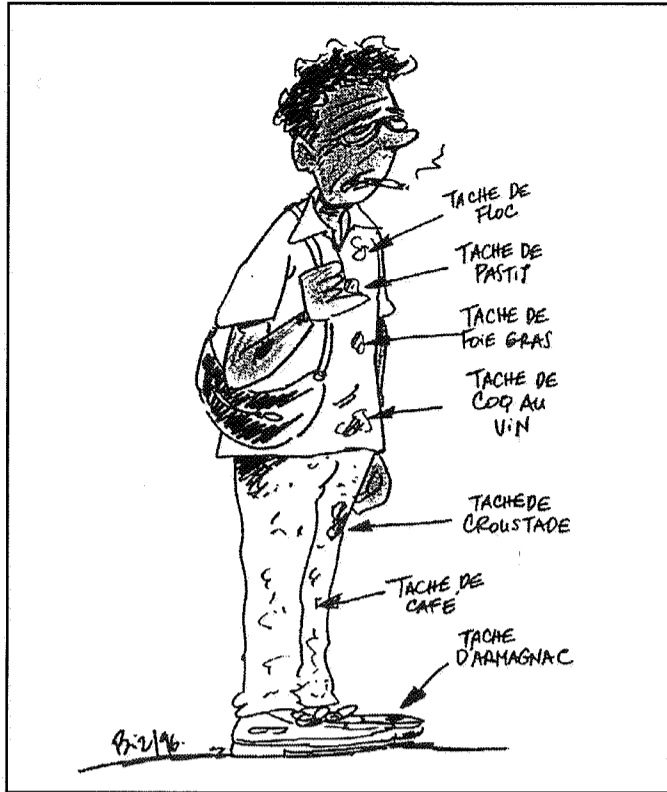
L'Assemblée Générale de la Chambre de Métiers s'achevait par la remise de quatre Brevets de Maîtrise à quatre artisans gersois : Gérard Eggenpicler (Menuisier), Mireille Meignan et Nathalie Meynent (coiffeuses) et Thierry Virelaude (coiffeur).

Procès contre Le Pen

Jean-Marie Le Pen a été condamné par le Tribunal de Grande Instance de Mont-de-Marsan, à 10 000 F de dommages et intérêts au bénéfice de Jean-Pierre Belmas.

En Mars 1995, à la suite d'incidents ayant opposé des militants du Front National à des étudiants, le Tribunal correctionnel d'Auch présidé par J.P. Belmas avait condamné, en comparution immédiate, M. Maréchal, gendre de Jean-Marie Le Pen. Le lendemain, le Président du Front National déclarait devant les

caméras de TF1 : "un jugement n'est pas la bible, j'espère que comme d'habitude, la Cour d'Appel d'Agen reformera le jugement de M. Belmas". Propos qui avaient motivé son assignation par Jean-Pierre Belmas. Le tribunal landais a motivé sa décision en soulignant "la mise en cause personnelle d'un magistrat désigné personnellement dans une décision collégiale" et le fait que ces propos ont "gravement porté atteinte" au Président du TGI d'Auch.



A Eauze BD 96, le dessinateur BIZ était déjà en tenue de réveillon

Un mémorial pour les victimes d'Afrique du Nord



La pose de la première pierre du Mémorial des anciens combattants et victimes d'Afrique du Nord à Pavie.

C'est le 1^{er} juin prochain que sera inauguré en bordure pavienne de la départementale 929, le Mémorial Gersois des anciens combattants et victimes civiles d'Afrique du Nord. Ce monument aux morts, André Casabonne (Président du Comité du Mémorial) l'a imaginé avant tout comme un lieu de rassemblement et de commémoration pour tous ceux qui ont souffert des tragiques événements qui ont agité durant dix années (de 1952 à 1962) l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

Ce conflit coûta la vie à quatre vingt six jeunes gersois, comme on le dit habituellement, morts pour la France. La première pierre de ce mémorial (1) a été posée en présence des personnalités locales et départementales.

Dans quelques mois s'élèvera une

stèle en céramique bleue de la forme d'un triangle quadrilatère de 4,50 m de haut au centre de laquelle on pourra voir 86 étoiles symbolisant les victimes gersois. Chaque année, le 1^{er} juin une cérémonie officielle du souvenir aura lieu en mémoire de toutes ces victimes militaires, civils et harkis. André Casabonne l'a promis "Ce Mémorial sera un site à forte émotion pour tous ceux combattants, rapatriés qui sont allés là-bas".

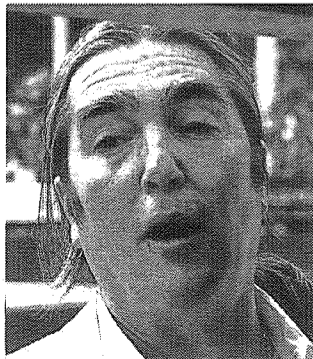
(1) le Mémorial a été conçu par les architectes Eric Pascale et Marc Loisel et le sculpteur François Leroy. Il coûtera 610 000 F répartis entre la FNACA (pour 1/3) les associations d'anciens combattants, le Conseil Général et le Conseil Régional et les communes du département.

André Malraux au Panthéon : Chambas metteur en scène

Si on le connaît en France et de par le Monde en tant qu'artiste-peintre de talent, la cérémonie de transfert des cendres d'André Malraux au Panthéon qui s'est déroulé à Paris, a révélé Jean-Paul Chambas comme un grand metteur en scène.

Contacté au sujet de cette cérémonie au mois d'août dernier par un ami, le peintre vicois ébauchait alors l'esquisse d'un synopsis qu'il présentait à la société "Silence Production" spécialisée dans l'organisation de cérémonies événementielles (elle a notamment collaboré à la reconstitution du cinquantenaire du débarquement en Normandie).

Puis le 18 septembre dernier, il défendait son projet devant le Jury du Comité Malraux qui le



Peintre renommé et concepteur de décors d'opéra, le vicois Jean-Paul Chambas devient metteur en scène de célébration nationale

retenait définitivement le 11 octobre. Depuis Jean-Paul Chambas n'a eu de cesse de peaufiner les détails du scénario.

Vœux de J.-C. Sensemat

Pour cette nouvelle année tous mes espoirs vont vers une croissance économique plus soutenue pouvant améliorer nos propres conditions. Alors créons l'environnement nécessaire pour le plus grand bien de nos familles.

Mes vœux s'adressent particulièrement à mes salariés, mes collaborateurs et à leurs familles, car tous ensemble nous gagnerons les batailles qui ont fait le succès attaché depuis sa création au Groupe Sensemat.

Tous mes vœux vont également aux très nombreux lecteurs de La Gascogne, qui comme chacun sait apporte un éclairage nouveau sur l'actualité gersoise.

Merci pour votre aide et que 1997 soit une belle année pour chacun de vous.

Bonne année à vous tous.

J.-C. Sensemat

Conduite accompagnée : le bon apprentissage

Durant près d'une semaine, la piste itinérante pour l'apprentissage de la conduite accompagnée a fait escale à Auch sur le quai Lissagaray. A l'initiative de la Prévention Routière et avec le concours de la CRS de Limoges, d'Esso et du constructeur automobile Peugeot, plusieurs centaines de jeunes lycéens âgés de 16 à 18 ans ont pu s'initier à la conduite durant une demi-journée. Durant cette opération, ils ont pu assister à une sensibilisation aux dangers de la route, à une séance d'étude des règles de circulation routière sur support audiovisuel, à un entraînement à la conduite sur appareil automatique et enfin accompagné d'un CRS à un test de maniabilité et de conduite en ville d'une Peugeot 306 (à doubles commandes).

L'objectif est clair : favoriser l'apprentissage de la conduite accompagnée chez les jeunes dès

l'âge de 16 ans. Selon les statistiques 78% des adolescents ayant suivi cette formation obtiennent leur permis de conduire dès le premier passage de l'examen. Mais le plus important demeure l'expérience acquise durant les deux années de pratique du volant avant le permis. Grâce aux 3 000 kms effectués, les jeunes acquièrent de meilleurs réflexes et une meilleure analyse des situations de conduite. Par ailleurs, l'AAC (Apprentissage Anticipé de la Conduite) leur permettra de profiter d'une réduction notable du prix de leur contrat d'assurance auto (pas de surprime jeune conducteur).

Le Gers se situe d'ailleurs comme un précurseur pour cette méthode avec une moyenne de 29% de jeunes pratiquants reçus au permis contre 12% au plan national.



Les jeunes lycéens d'Auch ont pu profiter du 18 au 23 novembre dernier à Auch de la piste itinérante d'Apprentissage Anticipé de la Conduite, avec Emile Contreras pour la Prévention Routière du Gers

Caisse d'Epargne : des prêts spéciaux Artisans à 5,45 %

La Caisse d'Epargne de Midi Pyrénées a lancé un nouveau mode de financement à l'intention des artisans en proposant un "Prêt Spécial Artisans" au taux de 5,45 %. Complémentaire du Prêt Bonifié mis en place par le gouvernement, ce prêt

bénéficie pour la Région d'une enveloppe globale de 100 Millions de francs pour 1996-97.

Il permettra ainsi aux artisans d'obtenir un crédit plafonné à 300 000 francs sur une période de 7 ans. Pour le département du Gers, Patrick Mas, Directeur de la Caisse d'Epargne, ne pouvait passer à côté d'une telle opportunité offerte aux quelques 3 500 artisans locaux. C'est pourquoi, une convention de partenariat pour ce financement vient d'être signée entre l'organisme bancaire d'une part, la Chambre de Métiers et son Président Gérard Polo ainsi que le Président de l'Union Professionnelle Artisanale Roger Lagrange d'autre

part : "Cet argent a pour but de financer l'investissement et nous espérons ainsi contribuer au développement de l'emploi" devait souligner Patrick Mas. "il pourra s'agir d'aider des investissements de renouvellement, des travaux d'extension ou tout investissement physique".

En clair, pour la Caisse d'Epargne pas question de conserver l'argent de l'épargne des gersois à seule fin de spéculation. La priorité demeure le réemploi de cet argent pour aider au développement local. Toutes les dispositions concernant ce "Prêt Spécial Artisans" à 5,45 % sont disponibles auprès des 28 agences de la Caisse d'Epargne du département.



(de gauche à droite) Roger Lagrange Président de l'Union Professionnelle Artisanale (UPA 32), Patrick Mas Directeur de la Caisse d'Epargne Midi Pyrénées pour le Gers et Gérard Polo Président de la Chambre de Métiers, lors de la signature de la convention "Prêt Spécial Artisans à 5,45%".

La mort de Fred Lip, l'ancien patron de LIP



Fred Lip reçoit Jean-Claude Sensemat à son domicile parisien

Fred Lipmann est mort à Paris à l'âge de 91 ans. Son nom est à jamais attaché à la marque LIP, qu'il dirigea pendant 26 années, en faisant la plus célèbre marque de montre française.

Si la marque LIP apparut pour la première fois en 1896, la tradition horlogère familiale était plus ancienne encore, puisque le grand père du fondateur avait fabriqué une montre chronomètre que les bisontins offrirent à Napoléon, lors d'une visite à Besançon.

Arrivé en 1939 à la tête de l'entreprise familiale, créée par son grand père en 1867, Fred Lipmann a révolutionné l'horlogerie en fabriquant les premières montres à la chaîne dans son usine de Besançon. Passionné par les méthodes américaines de gestion, il imposait aussi une volonté sociale en créant la première crèche d'entreprise et organisant des réunions de travail quotidiennes sans hiérarchie.

Il inventa les 1^{ères} montres électroniques 100% Françaises qu'il fabriqua en 1952, portant ainsi la marque à son zénith. C'est une de ces montres que portait le Général de Gaulle. Ouverte en 1960, la nouvelle usine de Palente fera la une de l'actualité lors du plus long conflit social français de 1974 à

1981. Les premières difficultés financières apparaissaient dès 1967, au plus fort de la bataille pour l'élaboration des montres à quartz, finalement remportée par les japonais, bien que leur invention fut à mettre à l'actif de Lip. Fred Lipmann fut contraint de se retirer en 1971, et au moment du premier dépôt de bilan en 1973, les premiers quartz analogiques étaient prêts.

L'interminable conflit social des LIP, qui vit une longue occupation d'usine, des ventes sauvages de stocks pourtant très courues et la création d'une coopérative ouvrière, fit déclarer hâtivement au premier ministre d'alors Pierre Messmer : "LIP c'est fini"

Racheté en 1984 par la Société Mortuacienne d'Horlogerie, LIP fut relancée jusqu'à un ultime dépôt de bilan en 1990. En octobre de la même année, le groupe Sensemat rachetait la marque LIP et fondait LIP France en l'installant ensuite à Lectoure. La célèbre marque devient alors gersoise. LIP France lance ses collections horlogères en 1991

Certains modèles sont des rééditions de modèles anciens, comme celle du Général de Gaulle que porte également le Président Bill Clinton (auquel Jean-Claude Sensemat l'a offerte), ou encore les Mach 2000 créées par le célèbre designer Roger Tallon, ou aussi les Nautic Ski, dans la continuité des créations de Fred Lip.

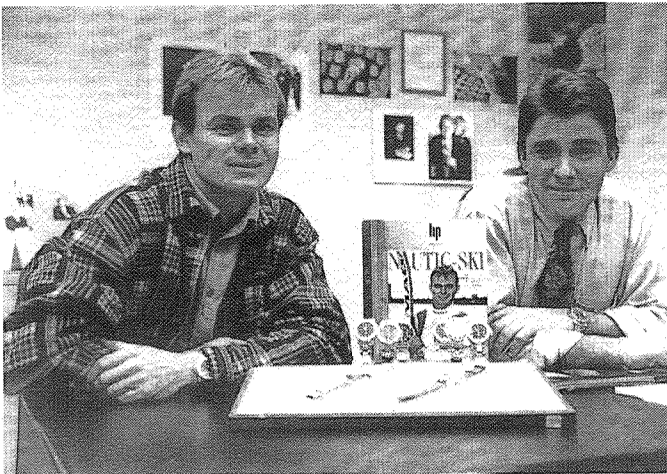
Hommage de la Société Lip à Fred Lip

Fred Lip, le dernier patron de la dynastie familiale fondatrice de la célèbre marque horlogère, nous a quittés à l'âge de 91 ans.

Génial inventeur, précurseur de la montre à quartz, son nom est associé pour toujours à l'industrie française dont il restera un symbole. Lip avait été rachetée fin 1990 par le Groupe Sensemat. Fred LIP qui tenait à ce que son nom perdure s'était pour cela déplacé chez le notaire à Fleurance (Gers) avec sa fille Muriel. Une relation affective s'était alors établie entre lui et le reprenneur Jean-Claude Sensemat, qui prenait soin de parler avec lui de ses projets comme la réédition de la montre Lip du Général de Gaulle que porte désormais le Président Bill Clinton.

Les 420 salariés du Groupe Sensemat se joignent à cet hommage : LIP ne finira jamais.

Lip dans le sillage de Patrice Martin



Le champion de ski nautique Patrice Martin reçu par Patrick Cazenave, Directeur de Lip France, au siège de la Société à Lectoure.

Pour la promotion de sa nouvelle gamme de montres Nautic-Ski, Lip France s'est attaché le concours du grand champion de ski nautique Patrice Martin, qui donc maintenant en porte une à son poignet. 9 fois champion du Monde, 22 fois champion d'Europe, détenteur de 21 records du Monde, une carte de visite impressionnante pour ce champion français hors du commun, à laquelle il faudra désormais rajouter le titre de parrain de la Lip Nautic-Ski ! Cette gamme Nautic-Ski avait été créée en 1966 par Fred Lip, et ce sont donc 30 ans après que sont nés ces modèles d'un look résolument actuel et très

fonctionnels, conçus avec la collaboration du champion nantais. Le sympathique Patrice Martin est venu les présenter pour leur lancement à Lectoure, invité par Patrick Cazenave, Directeur de Lip France, au Siège Social de l'entreprise créée fin 1990 par le Groupe Sensemat. Robustes et de qualité, en boîtiers et bracelets acier, étanches à 100 mètres, avec plusieurs modèles de cadrans (noir, grenat et bleu), en version homme ou dame, bien sûr de fabrication française, les Nautic-Ski, qui prolongent la grande tradition horlogère de notre pays, restent d'un prix abordable (moins de 700 F).

Lectoure récupère son trésor monétaire



Explications et débat passionné autour du trésor de Lectoure lors de sa présentation officielle.

Un peu plus d'une trentaine d'années après sa découverte dans le quartier de Pradolouin, dans la plaine près de Gers, le second trésor monétaire gallo romain revient sur l'oppidum lectourois, après étude, classement, répertoire et restauration. Avant de rejoindre dans un temps prochain les collections du musée de Lectoure il a été officiellement présenté au public.

L'atmosphère était d'ailleurs assez peu protocolaire dans la salle des mariages de l'ancien palais épiscopal et la présentation scientifique avait laissé la place à un colloque tout à fait impromptu et bon enfant, où chacun questionnait "les savants" à sa guise. Car il y avait tout de même quelques sommités du monde de l'archéologie avec M. Michel Vidal, conservateur régional de la circonscription de l'archéologie; Mme le Professeur Labrousse, qui a achevé l'étude et l'inventaire de ce trésor après le décès de son mari le Professeur Labrousse, M. Daniel Schaad ingénieur au service de l'archéologie et lui-même inventeur du trésor d'Eauze et le conservateur départemental des musées et du patrimoine, M. Michel Hue.

Cet enfouissement monétaire a été pratiqué à la fin du II^e siècle de notre ère, dans une pièce d'un bâtiment allongé, à côté d'un four de potier, alors qu'un autre trésor était déposé exactement dans les mêmes conditions dans la pièce voisine de ce même bâtiment.

**Pour vos
annonces légales
pensez à la
Gazette du Gers**

18, rue Honoré Cazaubon
CONDOM
tél. 05 62 28 00 55
Fax 05 62 68 28 39

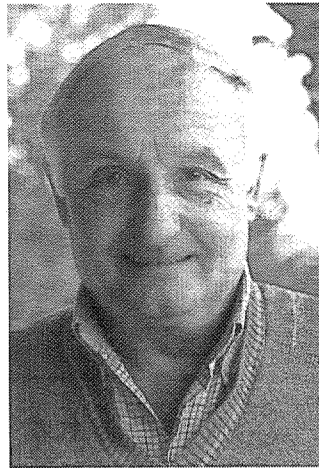
Fleurance

Le Mérite pour José Staub

Il faut noter avec beaucoup d'intérêt la promotion au 11 novembre de José Staub au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, au titre de la Chancellerie par le Général Forray.

Bien connu à Fleurance, José Staub est ouvrier professionnel de l'Education Nationale au collège. Il compte à son actif 26 ans de mandat de Conseiller Municipal, et s'est largement engagé dans la représentation syndicale à la F.E.N. Sa décoration est d'autant plus marquante que rare dans son milieu professionnel.

La Gascogne adresse ses félicitations à l'heureux récipiendaire.



Des personnages fleurantins nous quittent

Les dernières semaines ont vu à Fleurance la disparition successive de quatre de ses figures marquantes qui, chacune à sa manière, ont compté dans la vie locale d'une cité qu'ils aimaient :

Antoine Riu a été terrassé à 57 ans par une crise cardiaque. Agent d'assurances, cet organisateur né était profondément engagé dans la vie associative, où sa disparition laisse un grand vide, même si son rôle n'a pas été reconnu par tous de son vivant. Il dirigeait depuis 20 ans le Club des Majorettes, et en 1989 avait fondé l'important Carnaval de Fleurance qu'il présidait toujours. Il était membre de l'UNICEF.

Pierre Trémoulet est décédé à l'âge de 85 ans. Issu d'une famille de vieille souche fleurantine, en marge de son activité commerciale, il restera toujours passionné par le rugby qu'il avait pratiqué à un bon niveau, les arts et l'histoire locale. Il était une mine d'anecdotes, et son enthousiasme enveloppait ses interlocuteurs. Auteur d'un livre intitulé

"D'Artagnan, ce gascon d'Armagnac", il donna sur ce sujet nombre de conférences.

Jean Garbay a été emporté, dès 67 ans, par une foudroyante maladie. Il restera dans la mémoire de tous, dans la boucherie familiale, le commerçant proche de sa clientèle. Convivial et humaniste, il était toujours prêt pour une conversation animée sur le rugby (où il avait fait ses premières armes), les courses de chevaux, autour d'un verre amical.

Maître Jean Lamarque, disparu à 69 ans, fut le notaire précieux confident de toute une génération. Sa curiosité toujours en éveil, son érudition éclectique, en particulier sur l'histoire locale, son esprit anti-conformiste, surprenait chacun. Cet ancien élu municipal a quitté ce Fleurance qu'il chérissait, laissant le souvenir de son affabilité, et de son humour.

Aux familles de ces personnalités locales qui nous ont quittés, "La Gascogne" présente ses sincères condoléances.

Lectoure

Ambiance et foire à la St Martin

Pour sa quatorzième édition, près de 25 000 visiteurs se sont pressés à la traditionnelle Foire de la St Martin à Lectoure. Inaugurée à l'invitation du Sénateur-Maire Robert Castaing, par son collègue le Sénateur Adrien Gouteyron, Président de la Commission des Affaires Culturelles du Sénat, elle comptait 200 stands sur 2 500 m². Le Président Claude Ligardes a voulu allier pendant trois jours l'économie et la culture : De nom-

breuses animations de foire et de fête, avec en point d'orgue la présentation du trésor archéologique composé de plus de 11 000 pièces, découvert sur le site de Pradolouin, datant des années 260 à 275 de notre ère (voir ci-contre).

La convivialité et la bonne humeur étaient de mise, de l'ouverture à la clôture de cette manifestation particulièrement réussie et privilégiée par la météo.



Une ambiance conviviale lors de l'inauguration de la foire de la St Martin

Lectoure : les voleurs ont fui

Dans la nuit du vendredi 6 au samedi 7 décembre, des cambrioleurs ont tenté un "casse" dans les locaux de la Société Lip France à Lectoure. Mais pendant qu'ils tentaient de forcer les barreaux de protection d'une fenêtre, le gardien, qui effectue les rondes de nuit pour la protection de ces locaux, comme c'est le cas dans tous les établissements gersois du Groupe Sensemat, les a surpris et mis en fuite. Ils n'ont pas eu le temps de pénétrer dans le bâtiment où, de toutes façons, ils auraient déclenché les systèmes d'alarme anti-intrusion.

Une usine au service de sa région

Depuis 1986 où le Groupe Sensemat l'a créée, l'usine Unimeca Industrie assure la conception, la fabrication et l'emballage de nombre de produits pour le compte de ses sociétés filiales commerciales.

Peu à peu, au fil des ans, poussée par les exigences de la présentation moderne des produits en grande distribution, l'entreprise a développé un solide savoir-faire en matière de conditionnement automatique, d'étiquetage, etc... L'usine installée sur la zone industrielle de Fleurance s'est équipée d'un conséquent parc de machines de production d'emballages plastifiés : thermoformeuses, soudeuses H.F., pelliculeuses, fardeleuses, ensacheuses, étiqueteuses, ...

La volonté de Jean-Claude Sensemat étant de développer plus encore ses propres activités industrielles, une nouvelle entité naît, de l'élargissement de Unimeca, « Sensemat Industrie ». Au-delà d'un développement de l'activité de production et de conditionnement, l'entreprise étend son activité technique sur les laboratoires intégrés de test de produits, les services après-vente des marques du Groupe. Le P.D.G. Pierre Barthe et le Directeur Général Bruno Mattel de Sensemat Industrie ont déjà lancé le programme d'investissement 1997 pour la production d'emballages : une première thermoformeuse supplémentaire arrive dès le mois de Janvier, une

deuxième de capacité supérieure et une machine d'impression en repiquage seront installées courant de cette année.

Axée au départ sur les besoins internes des sociétés du Groupe Sensemat, les moyens industriels de l'usine ont séduit progressivement une série croissante d'entreprises de la région, ravies de pouvoir avoir à leur disposition ce professionnalisme et cette technicité à proximité.

Ainsi, à Fleurance, les Laboratoires Mességué font ici produire des présentoirs plastiques thermoformés, et la Société Keller se fournit en étiquettes pré-imprimées pour ses menuiseries. L'usine compte aussi nombre de clients de tous horizons techniques dans les départements voisins tels les Lot et Garonne, Tarn et Garonne, Tarn ou Gironde. Par exemple 7 à 800 expéditions par an en coques diverses ou pelliculages pour une société agenaise; du conditionnement pour du matériel de pêche; des lots fardelés ou des box-présentoirs de farine Francine; des emballages en coques plastiques thermoformées pour luminaires ou encore pour des moules à gâteaux. Des projets sont en cours d'étude avec d'autres entreprises qui comptent dans le Gers.

A partir d'un outil développé pour des besoins internes, c'est finalement l'exemple de moyens utilisés avec bonheur pour un développement industriel régional concret.



Le Directeur Bruno Mattel devant une soudeuse à haute fréquence.

Une floraison d'artistes

L'Association Itineris Magni a réalisé un projet qui sort des normes classiques de l'animation culturelle gersoise; une exposition certes, mais à contre courant des habitudes ainsi que le souhaitait la Présidente Victoire Crispel, puisqu'au lieu de se tenir comme toujours en pleine saison touristique estivale, celle-ci a eu lieu au cœur de l'hiver. Encore fallait-il trouver un lieu agréable même en ces temps de froidure. Pourquoi pas le milieu protégé des serres d'une jardinerie? L'idée a séduit les frères Carté à Fleurance qui ont reçu fin Décembre sous leurs serres, parmi les œuvres de la nature, fleurs et autres plantes vertes, la production de quatorze artistes gersois. Nombre de gersois, à l'époque des emplettes de fin d'année, ont pu par cette initiative originale, découvrir ou mieux connaître les créa-



Le talent d'Aline Bozza en sculpture sur bois.

tions des Aline Bozza, Gilles Bertolissi et Marie-Pascale Lerda, pour n'en citer que quelques uns.

René Fernand Meyer :

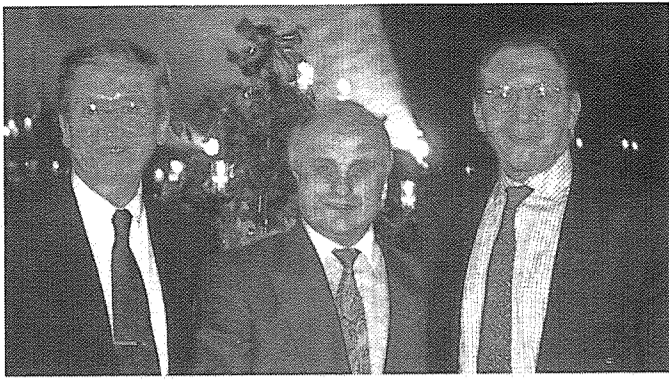
Une figure du ciel français disparaît

René-Fernand Meyer, l'un des grands personnages du monde du transport aérien, est décédé à l'âge de 77 ans. Pilote de chasse pendant la dernière guerre, officier de l'armée de l'air, il avait créé et dirigé Air Cameroun pendant 21 ans, avant de fonder en 1975 la compagnie Minerve. Ce sont ses charters qui lancent le combat pour la libéralisation du transport aérien. Sa démarche est à l'origine de l'arrêt de 1987 par lequel la Cour de

Justice du Luxembourg a cassé le monopole d'Air France, ce qui permit de sensiblement baisser les tarifs, par exemple vers les Antilles. Puis en 1991, à la déception de ce pionnier, Minerve devra fusionner avec A.O.M. René-Fernand Meyer était très fleurantin par son ex-femme Simone, ainsi que son fils pilote Patrick, et sa fille Dominique employée au Groupe Sensemat.

La Gascogne leur adresse ses sincères condoléances.

Une soirée de bienfaisance



de gauche à droite : MM J.-C. Sensemat, J. Fouroux et J.-C. Bouttier

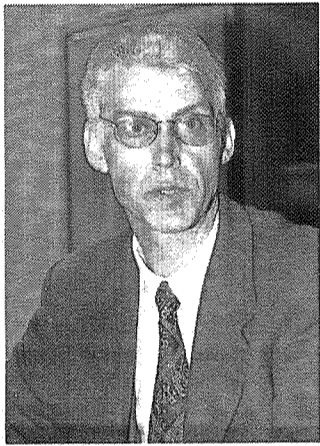
A l'occasion de la soirée de bienfaisance dans le cadre de la lutte contre la sclérose en plaques, organisée à Toulouse sous la présidence de Mr Jacques Barrot, Ministre du Travail et des Affaires Sociales, avec le concours de la Dépêche du Midi, le Groupe Sensemat avait décidé d'apporter sa contribution à cette noble cause.

M. et Mme Sensemat avaient invité à leur table quelques amis : M. et Mme Jean-Claude Bouttier, champion de boxe mondialement connu.

L'auscitain Jacques Fouroux, l'homme du rugby et président du F.C.A.. L'avocat toulousain Maître Debuissou, Président de la Fédération Française de Boxe et son épouse. M. Michel Carite, industriel de renom et PDG de la Société des magasins Mille Amis, cotée en Bourse. Maître et Mme Jean-Claude Coumet, mandataire liquidateur gersois. Une brillante soirée pour ceux qui voulaient apporter leur soutien au combat médical contre ce fléau.

Henri Santistéva nouveau Président de l'URSSAF du Gers

Henri Santistéva, assureur bien connu sur la ville d'Auch, et vice-président du Comité Gers de l'UNICEF a été élu pour 5 ans Président de l'URSSAF (1). Il sera assisté de 2 Vice-Présidents, Jean-Claude Blanchat et Claude Arrivets. Lors d'une conférence de presse, le nouveau patron des "Ressources de la Sécurité Sociale" a défini les orientations de son équipe jusqu'en 2001 : Renforcer le travail partenarial, informer le public et améliorer le fonctionnement de l'URSSAF.



Henri Santistéva nouveau Président de l'URSSAF du Gers

Parmi les actions auxquelles s'attachera l'URSSAF on retiendra, une meilleure collecte des cotisations, la lutte contre le travail au noir, la simplification des formalités administratives, la participation au dispositif d'aides à l'emploi et la mise en place d'une séance annuelle consacrée aux relations avec les cotisants.

(1) L'URSSAF du Gers : 18 000 comptes cotisants gérés, 41 sala-

riés, 1,285 MF de cotisations encaissées en 1995 (soit un taux de 98,08%), 633 entreprises contrôlées et un coût de fonctionnement de 1,14% des cotisations encaissées.

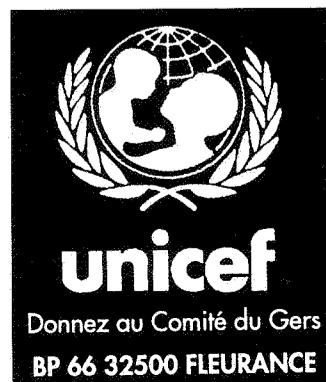
Santé-prévention : La Médecine du Travail au service du Gers

Installée sur la zone industrielle Engachies, route de Toulouse à Auch, la Médecine du Travail pour le Gers n'a pas pour habitude de faire grand étalage de son action et de ses moyens. Pourtant en l'année de son cinquantenaire national, le Président Départemental Marcel Bouttier n'a pas hésité à dévoiler les divers volets, souvent discrets mais le plus souvent efficaces de ce service public (créé en 1953 dans notre département) lié à la loi et aux services des salariés et des entreprises.

La Médecine du Travail dans le Gers se sont 8 médecins, autant de secrétaires et un directeur administratif pour quelque 20 000 salariés contrôlés sur 42 centres dans le Gers. Participent aussi, mais bénévolement à sa gestion, les membres du Conseil d'Administration et ceux des commissions de contrôle. Son financement est simple et l'un des moins onéreux de Midi Pyrénées pour les entreprises. La cotisation (la plus faible de la région) par salarié est de 285 francs par an. Grâce à l'argent collecté, la Médecine du travail assure ainsi chaque année le contrôle médical des salariés, des études spécifiques ainsi que le suivi et la rencontre des chefs d'entreprises. En plus des

visites de salariés, les Médecins du travail dont la formation passe par 4 années supplémentaires de spécialités (Médecine - Droit du travail - Droit social), assurent également le tiers temps. Ce Tiers-Temps comprend le contrôle de l'environnement du poste de travail, le danger du poste ainsi que les techniques modernes, les obligeant à une alternance entre le contrôle du salarié et une meilleure connaissance de son milieu d'évolution.

En dépit de cette tâche grandissante, 43 ans plus tard, l'objectif du Président Bouttier demeure le même : "garantir la santé des salariés dans le respect de la loi et pour le bien être des entreprises".



Questions au Président de l'Union Patronale Gersoise Gérard Piques

Gérard Piques, à entendre votre discours lors du dîner-débat de la CCI, il semble que le représentant du patronat gersois ait encore et toujours envie de taper du poing sur la table ?

Gérard Piques : Non, je ne tape pas du poing sur la table. Les chefs d'entreprise sont par définition des gens mesurés et sages. Nous les sommes peut-être un peu trop ce qui incite nos dirigeants nationaux et locaux à ne pas nous écouter suffisamment.

Vous avez parlé de véritable "étouffoir fiscal" ?

G.P. : Il y a quelques années on taxait les chefs d'entreprise qui faisaient faillite, de mauvais gestionnaires. Ne me dites pas qu'aujourd'hui sur 64 000 faillites annuelles il y a 64 000 patrons qui ne savent pas gérer. Simplement, l'étreinte fiscale est telle que nous avons du mal à faire face à nos obligations.

Alors qu'attendez-vous des pouvoirs publics ?

G.P. : Nous demandons un peu de compréhension. Il faut que nos dirigeants aménagent les règles. Nous ne sommes pas des chasseurs de primes. Aujourd'hui tout le monde est ponctionné, chefs d'entreprise comme salariés, et du coup la consommation est en panne pour cause d'hyper-fiscalité. L'allègement des charges des PME, la simplification administrative, tout cela pourrait nous permettre de nous focaliser encore plus sur le développement de nos entreprises. Nous passons la moitié de notre temps en paperasserie administrative - notre énergie est mal utilisée.

Vous allez plus loin en demandant la simplification du code du travail ?

G.P. : La question que l'on peut se poser c'est : "Est ce qu'à trop vouloir protéger le salarié on ne tue pas d'une certaine façon l'emploi. Nombre de chefs d'entreprises, commerçants et artisans disent avoir un plan de charge qui leur permettrait d'utiliser un salarié durant 6 mois, mais pas forcément plus longtemps. Comme ils savent qu'en cas de chute de leur activité il leur sera difficile de débaucher, ils n'embauchent pas. Il faut déposséder le code du travail.

Même chose en ce qui concerne la Taxe Professionnelle ?

G.P. : Pour moi sa réforme est absolument nécessaire. C'est un des impôts les plus injustes, car il taxe à la fois l'investissement et l'emploi. A la base ce sont les collectivités locales ou territoriales qui décident de son montant. Il faut que nos élus se comportent comme des chefs d'entreprise. Il faut qu'ils arrivent à maîtriser leurs dépenses et qu'ils encadrent leurs recettes avant d'établir leurs dépenses, et pas l'inverse comme cela se fait fréquemment. On se retrouve à court de budget et on décide alors d'augmenter de quelques points la Taxe Professionnelle. Et c'est pareil en matière de taxe foncière ou de taxe d'habitation. Il faut que les responsables locaux se comportent comme des chefs d'entreprise et sachent gérer comme le font les chefs d'entreprise.

Propos recueillis par Ph. Ladevèze

Déviations Auch-Nord : le début des travaux



Bernard Dorval Chef du Projet de la Déviation Auch-Nord à la DDE du Gers

C'est dans le petit baraquement de l'Equipement situé en bordure du Gers près du boulevard de Roquelaure que Bernard Dorval chef de projet à la DDE a convié la presse pour présenter le chantier de la déviation d'Auch-Nord qui a débuté au mois d'août dernier.

Premier détail donné celui concernant les pyramides de terre que les auscitains peuvent apercevoir au détour du centre Leclerc. Ces remblais assureront la compressibilité du sol afin de permettre de couler le béton des ouvrages d'art. D'ores et déjà 2 des pieux qui supporteront les 21 ouvrages d'art prévus pour avril 97 ont été coulés le long de la RN 21. Ils seront ensuite surmontés des réalisations en béton sur lesquelles viendra s'appuyer la chaussée. Dès ce début de l'année 97 les entreprises (1) chargées des travaux entameront une des réalisations les plus délicates de la déviation, la traversée du Gers. Viendront ensuite les car-

fours giratoires dont un est prévu à Endoumengué et un autre pour le raccordement vers la départementale 930.

Dès la fin de l'année prochaine pourront alors débuter les travaux de terrassement, puis de réalisation de la chaussée et si les financements sont assurés la déviation d'Auch-Nord longue de 10 km devrait être achevée en 1999.

Son itinéraire passera au pied du Château de St Cricq, contournera la zone industrielle Engachies, franchira la RN 21 par un ouvrage d'art au dessus de la voie ferrée, puis un giratoire à Endoumengué avant de franchir le Gers, Boulevard de Roquelaure, avant de rejoindre le Sud d'Auch à Duran où sera installé un échangeur pour l'entrée de la ville au départ du giratoire permettant le raccordement à la D 930 et à la RN 124.

(1) Les entreprises chargées des travaux sont gersaises : Rosina, Fondevilla et Touja.



- "Entreprendre", le magazine économique de référence nationale dévoile : André Daguin souhaite quitter le centre ville et monter un relais château dans le département. Ce pourrait être le château propriété du Docteur Roufflange, absent du Gers.
- Pendant les festivités rituelles de La Flamme de l'Armagnac, celle-ci s'est perdue à Aignan. Qu'est-ce à dire ?
- Un conseiller général que nous ne citerons pas s'est cru autorisé à nous garantir une information archifausse : La Comtesse du Barry ne subventionnera donc pas l'installation d'un cuisinier à Auch, car la restauration n'est pas son métier et le sponsoring encore moins.
- Au grand dam des socialistes gersois, l'ancien directeur de la DGSE, Claude Silberzahn tarde (et renoncera-t-il ?) à donner son accord pour ferrailer aux prochaines cantonales.
- Après le jackpot des retraités politiques du Conseil Régional, 419 056 F pour Yves Rispat, ce dernier recevra personnellement et une fois de plus 311 500 F de subventions régionales pour l'aménagement de deux gîtes ruraux à Lupiac.
- Echos de sondages : Rispat-Martin resteraient perdants pour les prochaines élections législatives malgré des conciliabules tactiques du 5 novembre dernière à la palombière de Préchac où ces deux personnalités s'étaient retrouvées dans la discrétion la plus incomplète.
- L'Etat français qui rémunère l'ancien Préfet Philippe Martin, a proposé à ce dernier, face à sa disponibilité, une fonction à la DATAR qu'il a refusée pour se consacrer à sa campagne électorale gersoise, sous l'étiquette PS. Son concurrent socialiste, André Obis, conteste cette utilisation des subsides publics.
- Le Crédit Agricole n'achètera pas l'Hôtel de France. Deux bâtiments neufs vont être construits sur l'agglomération auscitaine : l'un spécialisé dans l'informatique, l'autre étant le siège administratif gersois. D'autre part un bureau d'exploitation entièrement automatisé serait implanté face au Mammouth.
- Gloussissement dans le microcosme de la CCI : J-F. Tolsau, Président de l'Agence de Développement Economique voit son entreprise l'Imprimerie de l'Angélique contraintes au dépôt de bilan.
- Branle-bas dans les cafés auscitains : Bernard Lafitte, fils spirituel de Maurice Méssegé, serait intéressé par le rachat de l'immeuble Maragnon, petit café d'angle qui se situe face au Darolles.
- Rançon de la gloire : notre journal La Gascogne est censuré dans la revue de presse du Conseil Général. Ce qui active l'intérêt de tous pour notre excellent journal.
- Un lourd déficit de 7 millions de francs à la Chambre des Métiers : la chambre consultative en appelle au Conseil Général. Qu'en sera-t-il du contrôle de légalité de la Préfecture déjà actionné sur certains dossiers économiques ?
- La rumeur enfle sur le départ du Gers de l'industriel Michel Doligé, amer des mauvais traitements que l'on réserve aux acteurs économiques dynamiques. En attendant, Michel Doligé préparerait sa propre liste pour les élections à la Chambre de Commerce face au dauphin en titre Dominique Bragato.
- Sinistrose politique : les élus de droite ne cessent d'évoquer leur possible défaite aux prochaines cantonales de 1998. Le nom de Jean-Pierre Pujol circule comme étant celui du futur Président du Conseil Général.
- Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Pierre Pasquini, viendra honorer les anciens combattants de Fleurance et du Gers, tout début juillet 97 à Fleurance, la ville de Raymond Vall.
- Danone : Laiterie de Villecomtal délocalise près de Tarbes son service administratif. Une perte d'emplois de plus pour le Gers.

Les médaillés du Groupe Sensemat

Mme le Préfet du Gers, à la demande de Jean-Claude Sensemat, P.D.G. du Groupe, a attribué par arrêté du 3 Décembre au titre de la promotion du 1^{er} Janvier 97 du Ministère de Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, des médailles du travail à 6 salariés du Groupe Sensemat. La médaille vermeil, pour 30 ans d'activités professionnelles à Mr Gilbert Tauziede, trésorier à Sensemat Administration. Pour 20 ans de travail, la médaille d'argent à Mr Raoul Cazalé, ouvrier entretien aux services généraux de Sensemat Administration ; Mr Michel Marsolan, employé de magasinage aux entrepôts Cogex de Sensemat Outilage ; Mr Régis Van de Vondelle, magasinier principal aux entrepôts Turbobée et Melle Gisèle Lubas, employée service administratif à Sensemat Equipements ; Mme Jacqueline Laffaux, conditionneuse sur machine à Unimeca Industrie. La Gascogne adresse ses félicitations à ces personnes ainsi récompensées.

"Sorti d'usine" : un magasin de crise

A la fin de ce mois de janvier 97 sera ouvert à Toulouse, dans la zone de Carrefour Portet-sur-Garonne, un magasin à l'enseigne "Sorti d'Usine".

Cette implantation s'inscrit dans la lignée des magasins de crise apportant des prix sur des produits d'occasion 50% moins cher que les prix affichés dans toute la distribution française. Mais pour la première fois il s'agit d'un industriel, le Groupe SENSEMAT, qui afin d'écouler les retours des produits déclassés et d'occasion de ses différentes filiales (outillage - bricolage - articles ménagers - accessoires auto et cycles - horlogerie - gadgets etc...) a lancé cette formule.

Ce premier magasin à Toulouse sera aménagé sur une surface proche de 500 m² et géré par le Groupe Sensemat. Le développement de ce concept innovant s'effectuera ensuite en France par un canal de magasins franchisés similaires sous l'enseigne "Sorti d'Usine".

Une affaire à suivre...

Le Secours Catholique ouvre un atelier de vêtements



(de gauche à droite) Evelyne Cadri, Claude Marsan et Valérie Mucci 3 des 6 salariés en insertion professionnelle à l'Atelier de Vêtements pour l'Emploi dans le Gers d'Auch.

Colette Sabathé, la Présidente du Secours Catholique Gersois l'avait annoncé et c'est désormais une réalité : un "Atelier de vêtements pour l'emploi dans le Gers" a ouvert ses portes au numéro 42 de la rue de Metz. Son objectif est simple, répondre à la demande de personnes en difficulté en leur offrant une réinsertion sociale par l'emploi au sein de l'association, tout en permettant aux personnes à faibles ressources de venir s'habiller à moindre prix, comme en témoigne Claude Marsan animatrice de l'atelier.

Pour l'instant, l'association emploie 6 personnes dont une en Contrat Initiative Emploi (CIE) et 5 au titre de CES (Contrat Emploi Solidarité) et compte embaucher d'autres salariés si le besoin s'en fait sentir. "Cela reste notre priorité" poursuit Claude Marsan "Aider les personnes à se réinsérer. On ne peut plus les aider simplement par le don. Il faut qu'elles mêmes rentrent dans le système et se prennent en charge. Le travail peut les y aider".

Quant à l'atelier lui-même, il est ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Les vêtements recueillis par le Secours Catholique seront triés, restaurés, lavés et repassés à l'atelier avant d'être exposés à la vente. Pas question de faire du bénéfice ou de pratiquer la charité au travers de cette vitrine. Les personnes qui n'osaient pas jusqu'alors s'adresser à des associations caritatives auront la possibilité de faire leurs achats mais à des prix en rapport avec leurs moyens financiers. Ainsi, une robe, un chemisier ou un pantalon sera vendu 10 francs. Pour un pardessus ou un manteau il faudra compter 50 francs et 80 francs pour une fourrure. De plus, l'Atelier de Vêtements pour l'Emploi dans le Gers permettra à ses employés, visiteurs et clients de trouver là un lieu convivial d'échanges et de rencontre.

Pour tout renseignement s'adresser à "Atelier de Vêtements pour l'Emploi dans le Gers" 42 rue de Metz 32000 Auch - Tél 05 62 61 83 19.

La Coordination Rurale entre à la Maison de l'Agriculture

La Coordination Rurale 32, Syndicat d'opposition à la majorité de la Chambre d'Agriculture du Gers, avait réuni ses troupes pour l'inauguration du local de sa permanence installée à la Maison de l'Agriculture à Auch. En l'absence du Président Jean Dauzères retenu à Seissan par la charte "Tradition du Gras" et des responsables syndicaux majoritaires pris par ailleurs, Jacques Laigneau Président National de la Coordination et Paul Foures Président Départemental se sont félicités d'avoir obtenu une salle pour leur représentation, et les deux opposants de souligner : "Nous avons fait 28 % de voix lors des élections à la Chambre ; en tant que syndicat minoritaire représentant la majorité des agriculteurs il était normal que nous ayons notre permanence dans ce qui devrait être non pas la Maison de l'Agriculture mais la Maison de l'Agriculteur, car c'est lui qui paye".

Par ailleurs, les deux responsables syndicaux devraient rappeler les priorités actuelles de la

Coordination Rurale, l'indemnisation des éleveurs bovins touchés par la crise de la vache folle et l'urgence de lutter contre les plantes transgéniques : "Nous appelons, consommateurs, médecins et agriculteurs à s'unir contre l'utilisation de ces procédés et à refuser une agriculture productiviste et libre-échangiste. Il faut changer la politique agricole actuelle" concluait Jacques Laigneau.

32020 AUCH - 05 62 60 60 60

SENSEMAT

UN GROUPE PERFORMANT D'ENTREPRISES DE VOTRE RÉGION

La Fête des Cultures anime Auch



(de gauche à droite) les organisateurs de la Fête des Cultures 96 pour le Gers Marc Lazenec (Dircteur Jeunesse et Sport), Jean Rozès (Président de la Falep 32), Bernard Mange (Directeur OMJ Auch), Philippe Pontier (Secrétaire Général Falep) et Jean-Pierre Marvier (Maître d'oeuvre de la manifestation).

La Fête des Cultures 96 a été organisée par la FALEP du Gers, la Direction Départementale Jeunesse et Sport et l'Office Municipal de la Jeunesse. Cette année, les organisateurs ont une nouvelle fois mis l'accent sur l'intégration des peuples, le mélange des cultures et la lutte contre le racisme à travers de nombreuses animations tant culturelles que sportives.

C'est ainsi que les jeunes de la MJC sous la direction du toulousain Tayeb Benamara ont présenté une démonstration de Hip Hop, danse née de la musique Rap des banlieues.

La Fête des Cultures s'est poursuivie au Hall du Mouzon où "façon cité du Mirail ou banlieue de Chicago" une vingtaine d'équipes de basket (par équipe de 4, de 9/13 ans et + de 14 ans) se sont

affrontées lors d'un tournoi de Street-Ball ou Basket de rue. L'un des temps forts de cette semaine d'animation aura été aussi au cinéma Alsace, la projection du film de Jean Pierre Thorn "Généralisations Hip Hop ou le Mou'v des Zup" qui aura permis aux jeunes de la ville et notamment aux fils et filles d'immigrés du Garros et de la Hourre de s'exprimer autour des phénomènes de la Break Danse ou du Rap, devenus le langage des jeunes des banlieues. A noter, l'intervention du groupe de Rock "Les Touristes" qui à l'occasion d'un concert acoustique ont présenté une exposition photo diaporama de sa tournée musicale et humanitaire l'été dernier en Bosnie. Une façon pour eux de saluer quelques unes des familles bosniaques réfugiées à Auch.

Marchés au Gras : Qualité Sécurité et Prix



Les partenaires de la Charte "Marchés du Gers, Tradition du gras" lors de la signature à Seissan : (de gauche à droite) Ph. Piton (Syndicat Hôteliers Restaurateurs), Jean Dauzères (Pdt Chambre Agriculture), JF Tolsau (Conseiller Régional), Yves Rispat (Président du Conseil général), Monsieur Beisson (DDA), André Daguin (Pdt de la Chambre de Commerce et d'Industrie). Au second plan quelques maires des municipalités concernées.

Tous les acteurs de la filière gras et élus du département s'étaient donnés rendez-vous sous la halle en effervescence de Seissan à l'occasion du marché au gras hebdomadaire pour la signature d'une charte destinée à apporter un plus supplémentaire aux marchés de gré à gré. Baptisée "Marchés du Gers, tradition du gras" cette charte se révélera désormais sous la forme d'une estampille qualité créée afin de soutenir l'activité des halles d'Eauze, Fleurance, Gimont, Samatan et Seissan, et au travers de quelque 1500 producteurs représentant 15 % de la production départementale.

Depuis quelques années et en dépit de nombreux efforts de mise aux normes des marchés et de leurs installations, les responsables de la

filière gras ne pouvaient que constater la baisse d'affluence des acheteurs professionnels sur les marchés de gré à gré. Manque de temps, prix et qualité fluctuants, les restaurateurs, bouchers, charcutiers ou traiteurs préféraient s'approvisionner directement chez le producteur. Afin de répondre à leurs exigences, les responsables départementaux sociaux professionnels, le Conseil Général, Régional, la Préfecture et les municipalités concernées viennent de conclure un accord qui devrait se traduire à la vente sous la forme d'un logo pour les produits. Grâce à l'appellation "Marchés du Gers, tradition du gras" l'acheteur professionnel pourra ainsi se procurer une marchandise lui assurant la garantie sanitaire CEE pour les carcasses et foies. De plus, cette Charte offrira des repères de qualité passant par sa traçabilité, origine, alimentation en céréales et engraissement au maïs blanc. Par ailleurs, les clients professionnels pourront bénéficier d'un service après-vente, livraison à domicile en produits découpés grâce à un relais avec un découpeur local qui achètera pour eux sur les marchés.

Enfin, même si les prix demeurent libres, comme sur tout marché de gré à gré, l'acheteur aura l'assurance d'une fourchette de tarifs au cours du jour tout en bénéficiant d'une garantie supplémentaire qualité du produit.

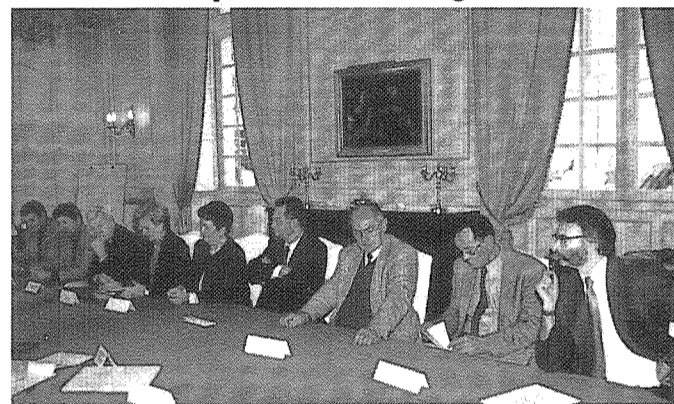
Nouvelle saison pour les Restos du Coeur

C'est le lundi 16 décembre qu'a officiellement débuté la saison des Restaurants du Coeur pour le Gers. A Auch, depuis plusieurs jours déjà les bénévoles s'activaient à inscrire les bénéficiaires et à préparer les colis repas qui seront distribués. Dès le premier jour, le nombre des inscrits atteignait presque 600 pour des distributions qui ont lieu à Auch le mardi et le vendredi au local situé près de la Sernam. Les paniers repas sont cette année composés de produits de première nécessité, huile, sucre, lait, yaourts, beurre, fruits et légumes ainsi que de conserves. Mais les restos du coeur ont besoin de produits plus difficiles à trouver à savoir de nourriture pour bébé. Quant au profil des bénéficiaires, s'il demeure en grande partie fait de Rmistes ou chômeurs en fin de droit, cette année on note une montée en puissance des jeunes et des ménages en sur-

endettement. Près de 15 % des inscrits ont moins de 25 ans et sont pour la plupart des jeunes, diplômés ou non, souvent dénués de revenus, voire de couverture sociale. Au plan départemental les distributions de repas auront lieu régulièrement à Gimont, Condom, Fleurance, Nogaro et Vic Fezensac dans les locaux attribués à l'Association de Coluche. Des circuits de desserte fonctionneront également sur Masseube, Seissan, Plaisance du Gers et Mirande selon la demande.

Les inscriptions sont toujours ouvertes. Les renseignements sont à prendre auprès de la Mairie, du Centre Communal d'Action Sociale le plus proche ou des Restos du Coeur 16 av. Pierre Mendez France 32000 Auch Tél : 05 62 60 24 25 (nouveau numéro).

Protocole d'accord entre les Hôteliers Restaurateurs et les professions agricoles



Philippe Piton, Christiane Pieters, Jean Dauzères, Philippe Baron, Henri Bernard Cartier, Janine Pichon et Bernard Dutoit lors de la signature du protocole d'accord sur le Tourisme Rural le 14 novembre à la Préfecture.

Depuis quelques années régnait en France et dans le Gers une atmosphère de plus en plus lourde entre les représentants de la branche hôtellerie-restauration et les acteurs agricoles à propos de l'essor du tourisme vert - Les premiers reprochaient en effet aux seconds de pratiquer une concurrence déloyale - Cette tension provenait en particulier d'une absence de dialogue entre ces deux secteurs et souvent même d'une méconnaissance des statuts et des obligations légales ou fiscales de chacun.

Afin d'y remédier, la Fédération Nationale de l'Industrie Hôtelière (FNH) et les instances agricoles, Syndicats ou Associations touristiques liées à l'agriculture ont donc signé au niveau national une convention, reprise à leur compte et réadaptée dans le Gers par les acteurs locaux. C'est ainsi qu'un protocole d'accord vient d'être paraphé par le président du Syndicat des Hôteliers

Restaurateurs et Cafetiers Philippe Piton d'une part et d'autre part la Chambre d'Agriculture (son Président Jean Dauzères), les Présidents de la FDSEA et du CDJA (Henri Bernard Cartier et Philippe Baron), le Président de "Bienvenue à la Ferme" Bernard Dutoit et la Présidente du SUA et des Gîtes de France Christiane Pieters. Le protocole d'accord sur le Tourisme Rural signé à la Préfecture n'aura qu'un objectif, permettre aux professionnels du tourisme dans le Gers de travailler en commun et sans concurrence déloyale à l'essor du département et de ses produits.

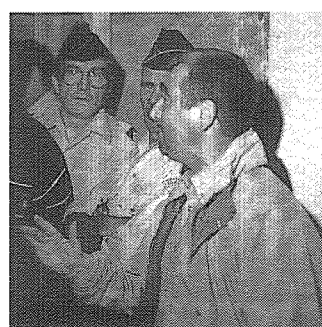
D'ores et déjà, Philippe Piton le Président de SDHRC (Syndicat des Hôteliers Restaurateurs du Gers) a été intégré au Conseil d'Administration du Service Tourisme de la Chambre d'Agriculture. Il ne reste plus qu'à persuader les adhérents de son syndicat d'en faire autant avec les partenaires agricoles.

Protection des éleveurs bovins

Une nouvelle fois les éleveurs de la section bovine FDSEA et du CDJA se sont mobilisés à Auch. Au nombre d'une centaine ils ont manifesté pendant une soirée devant la Préfecture avant d'être reçus dans la salle de l'intendant d'Etigny par Madame Pichon et par le Directeur Départemental de l'Agriculture Monsieur Beisson. Au cours de cette

rencontre Rémy Fourcade Président de l'Etablissement Départemental de l'Élevage (Président Section Bovine FDSEA) a rappelé à la Représentante de l'Etat les mesures prises afin de faire face à la crise de la vache folle.

Cependant ces premières dispositions auraient dû s'accompagner selon les responsables de la Fédération Bovine, d'aides complémentaires. Or à ce jour l'enveloppe annoncée n'atteindrait pas pour le Gers 200 F par animal. Rigidité des règles administratives ou saupoudrage dicté par l'effet d'annonce, les éleveurs gersois n'entendent pas en rester là. Ils ont exigé le doublement de l'enveloppe prévue pour le département, le classement du Gers dans le dossier Zone Sèche et une concertation avec les banques pour la mise en place d'un dispositif de prise en charge des intérêts des prêts bonifiés ou non bonifiés.



Rémy Fourcade Président de la Section Bovine FDSEA et Président de l'EDE.

**Viella :
meilleurs vœux, meilleur Pacherenc**



Tout un village, tout un terroir en fête à Viella pour la Saint-Sylvestre en l'honneur du Pacherenc

Réservations pour l'année prochaine : 05 62 69 62 87 !

A Viella, on ne manque pas d'humour. Avant même que le récent réveillon n'ait eu lieu, rendez-vous était donné pour la Saint-Sylvestre 97/98. Parce que pour celle que nous venons de fêter, à Viella il n'y avait plus de place depuis longtemps.

Explications : le village est en passe de devenir un endroit très mode pour passer d'une année à l'autre. Tout a commencé avec la médiatisation des "vendanges de la Saint-Sylvestre". Vendanger cette nuit-là, il fallait oser. A Viella, pour la Saint-Sylvestre on vendange le Pacherenc.

Les organisateurs expliquent : "Le Pacherenc du Vic-Bilh, vin moelleux issu des cépages Arrufiac, Petit Courbu, Gros Manseng, Petit Manseng est vendangé par tries (chaque grappe de raisins est récoltée à parfaite maturité) : le Pacherenc de la Saint-Sylvestre est issu de la quatrième et cinquième trie".

Premier coup de sécateur à 0 heure pile de la nouvelle année. Ainsi Viella s'enorgueillit d'être le théâtre des "premières vendanges

mondiales". C'est excellent pour l'image du vignoble Plaimont/Saint-Mont tout entier et autour de ces vendanges du nouvel an, le village organise une fête l'après-midi et un réveillon le soir, qui attirent de plus en plus de monde.

Protégées des oiseaux durant l'hiver, ce sont des grappes confites qui sont vendangées, souvent par très grand froid, durant la nuit du nouvel an. Environ, trente hectolitres de Pacherenc de la Saint-Sylvestre sont ainsi mis à chaud.

Pacherenc, comme aucun lecteur de "La Gascogne" ne l'ignore vient du gascon "bi de bits pacherads" (pieds de vignes échallassées), plantation de vignes sur échallas, en alignement de rangs.

De tout temps, on a su vendanger tard le Pacherenc : un édit de 1745, interdisait de le récolter avant le 4 novembre. A Viella pour le goût de la fête, pour le goût du défi, mais aussi parce que les techniciens ont pu convaincre que les grappes surmûries donneraient un "moelleux" à nul autre pareil, on n'a pas hésité à donner un sacré coup de jeune à cet édit d'un autre siècle.

Auch : un nouveau départ pour le Festival Rythm'n'Blues

L'organisation d'un Festival de Rythm and Blues à Auch en 96 par une poignée de copains s'était soldée par des discordes et à l'issue une grande amertume lorsqu'il fallut tout annuler par manque de financements publics. Pour Pierre Chrétien et Jean-Michel Thomas, "Cette première tentative aura été un examen blanc. Désormais nous savons où nous voulons aller et jusqu'où nous pouvons aller". Bien que remaniée l'équipe d'Auch'n Blues Festival existe toujours et tient à le faire savoir. D'autant qu'un nouveau Président a été élu à la tête de l'association en la personne du PDG de la concession Ford d'Auch Jean-François Delmas. L'homme n'est pas originaire du Gers mais le département lui a plu et l'idée d'y créer un festival basé sur "toute la musique qu'il aime" a eu de quoi le séduire. Chez le nouveau venu, l'esprit d'organisation et l'optimisme ne font pas défaut : "Cette fois-ci nous avons pris les contacts nécessaires auprès des financeurs publics et l'assurance nous a été donnée tant au plan Régional, Départemental que local, que les subventions ou l'aide logistique

nous serons octroyées cette année.

Quant au programme il devrait s'articuler autour de 3 soirées musicales les 26, 27 et 28 juin 97. Les noms de Wilson Pickett, Bo Diddley et Fats Domino sont avancés. Pour l'instant les négociations sont en cours pour leur venue en terre gasconne. A ces trois soirées devrait aussi venir se greffer le dimanche après midi 29 juin un récital gospel de haut niveau en la cathédrale Ste-Marie.

En ce qui concerne les lieux ils n'ont pas changé : le Jardin Ortholan et les Allées d'Etigny accueilleront le Festival Off et le Parc d'Endoumengué sera réservé, sous chapiteau géant, aux concerts grand-public. Tout autour se grefferont le village VIP ainsi qu'un village gourmand gascon. Tarif des places envisagés : 50 à 70 francs par soirée (festival) et 120 frs pour le Gospel.

Renseignements et réservations (Pierre Chrétien). Festival Auch'n Blues 7 bis rue d'Etigny 32000 Auch Tél : 05 62 61 59 21 Fax : 05 62 61 59 22



Jean-François Delmas Président d'Auch'n Blues Festival et Pierre Chrétien Président Délégué

**Nogaro :
Les poissons d'aquarium au pays de l'Armagnac**

Depuis 1985, Didier et Françoise Montacq dirigent à Nogaro, une entreprise qui sort de l'ordinaire. Entreprise qu'ils ont créée non sans avoir dû vaincre alors de nombreuses réticences. "Nous avons décidé de vivre en faisant naître et en élevant des poissons d'aquarium destinés à des magasins animaleries. Certains ont pensé que ça ne tournait pas rond...". Mais le couple sut finaliser son projet. La disponibilité en eau chaude et la possibilité d'acquérir sur la nappe-source d'Estalens, un terrain suffisamment vaste, leur permirent donc d'y créer la pisciculture qui depuis a gagné ses galons. Avec un chiffre d'affaires de plus de 20 MF, cette PME qui emploie une vingtaine de personnes, n'en finit pas de se développer.

L'offre suscitant la demande, M. et Mme Montacq ont dû, à partir de 1990, voir plus large. Il leur a fallu notamment y ajouter une activité d'importation de poissons exotiques autres que ceux qu'ils avaient en élevage. Les clients ont également incité les pisciculteurs

d'Estalens, à cultiver sous serres, des plantes tropicales d'aquarium.

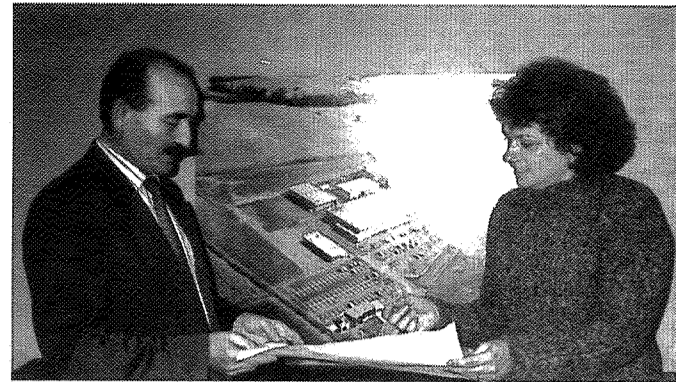
Aujourd'hui, la PME nogarolienne approvisionne plus de 800 magasins. A Estalens plus de 5 000 aquariums abritent plus de 1 400 espèces et variétés de poissons d'agrément d'eau douce, 330 espèces et variétés de poissons d'agrément d'eau de mer, près de 200 espèces d'invertébrés marins etc... Egalement sous deux hectares de serres, une centaine de plantes de bassin, 250 variétés de plantes d'aquarium.

Pour expliquer leur réussite malgré le handicap de la situation géographique qui ne facilite pas les livraisons de leurs clients disséminés sur l'ensemble du territoire national, Françoise et Didier Montacq qui firent des solides études universitaires avant de se jeter... à l'eau, mettent en avant : "Le travail, beaucoup de travail et le fait que nous avons monté notre entreprise à notre idée sans trop chercher à savoir ce que dans notre spécialité, les autres faisaient".



Françoise et Didier Montacq

**Mirande :
le Groupe Sensemat construit quand même**



Pour l'extension du site mirandais, l'architecte Mme Sauvagé et S. Casteran, Directeur Administratif du Groupe Sensemat

On se souvient que le Groupe Sensemat, voulant étendre son activité sur le Centre Economique de Mirande, avait souhaité un programme d'extension dans la continuité des constructions déjà réalisées après le terrible incendie criminel de 1993. Malgré les mises en garde répétées de la Préfecture, le Conseil Général, propriétaire du site, avait monté et présenté un dossier administrativement inacceptable en la forme, pour tenter de faire endosser à l'autorité de tutelle préfectorale le refus qu'il escomptait. Cette stratégie de Machiavel a fait tomber à l'eau les 6 000 m² de bâtiments projetés et les 50 emplois afférents.

Aujourd'hui, avec son pragmatisme économique bien éloigné de ces manœuvres de basse politique, le Groupe Sensemat a décidé de construire quand même une partie de l'extension projetée, à savoir les

bureaux. Ceci avec son propre argent sur un terrain qui appartient pourtant à la collectivité départementale, sans demander une fois de plus un sou d'aide publique. Cet agrandissement de locaux permettra d'accueillir à la mi-1997, dans des bureaux modernes et fonctionnels, une quinzaine de personnes pour les services achats, marketing, commercial France et export de Pelletier, dans la cadre du développement de la Société Sensemat Equipements sur le site mirandais.

Faisant fi quant à elle du rythme des humeurs pseudo-politiques, l'entreprise garde l'œil rivé sur le calendrier économique fixé. La question reste donc posée : où pourra être accueillie la partie la plus intéressante de ce programme d'investissement, c'est à dire l'extension des bâtiments de préparation et entrepôts de stockage ?

**Le Houga 1997
avec la Peña La Suerte**



Le Conseil d'Administration a préparé l'année 1997

Le club taurin a tenu son Assemblée Générale, pour faire le point et préparer l'avenir.

Le rapport d'activités a été dressé par la secrétaire Michèle Darblade :

Avec trois voyages dont un à la Feria de Séville, avec une quinzaine taurino-culturelle pourvue d'un riche programme dont deux spectacles taurins, avec une alternance de soirées thématiques et de soirées festives l'association taurine folgarienne a démontré sa vitalité mais aussi son savoir faire. Impression confirmée par le bilan financier en équilibre que présente la trésorière Martine Cassagne

Forte de 194 adhérents, l'association occupe une situation remarquable dans les milieux taurins. Ses réalisations tant au niveau des spectacles qu'au niveau de l'édition (deux livres à ce jour) en font un club reconnu. D'autant que cette action commence à s'inscrire dans la durée puisque la Peña La Suerte fêtera ses dix ans en Décembre 1997.

Un évènement que le Président Michel Manciet saisit au vol dans son rapport moral pour annoncer des innovations.

Ainsi naîtra en Janvier 1997 « La Gaceta » avec un statut de revue taurine bi-mensuelle. Soucieuse d'encourager les efforts des ganaderos du Sud-Ouest la Peña La Suerte organisera une Tienta-concours le samedi 19 avril 1997. Le ganadero vainqueur recevra le Trophée de La Municipalité du Houga et un prix de 5 000 francs. L'année qui vient devrait aussi voir la sortie du troisième livre édité par la Peña. Ce sera un « Mario a mano » entre le peintre Bernard Lacoste et le revistero Vincent Bourg. Et c'est en décembre 1997 le dixième anniversaire avant de s'envoler pour le Mexique en Février 1998.

Un programme plébiscité par les adhérents de la Peña La Suerte qui élisent pour renouveler le tiers sortant du Conseil d'Administration : Jean Arrivets, Bruno Scapin, Claude Torresan, Marc Cassagne et Hubert Nolibois.

Dans sa conclusion le Président Michel Manciet demandera à tous de ne pas oublier l'objectif qui est de « se faire plaisir autour de la passion taurine en n'oubliant pas que nous sommes un petit club dans un petit village ».

Une banque d'ici est plus proche de votre quotidien

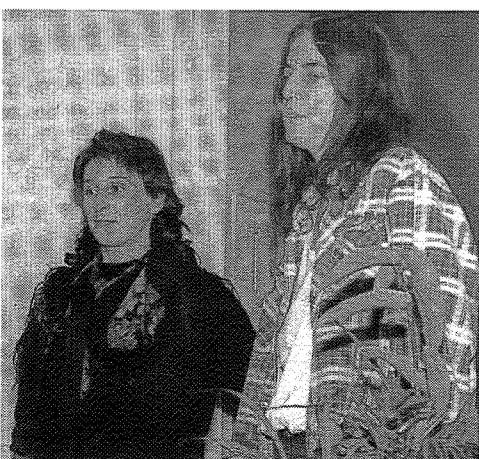
CREDIT AGRICOLE PYRENEES GASCOGNE

Patti Smith en concert à Auch

On annonçait sa venue comme un événement et ce fut un ravissement. Patti Smith n'a pas manqué son rendez-vous avec le public auscitain. Dans un théâtre devenu trop petit, la chanteuse Rock a offert à quelques 500 fans tout acquis à sa cause, le visage du romantisme et de la paix du poète. Entourée par ses deux guitaristes Lenny Kaye et Oliver Ray l'auteur de la Mer de Corail a alterné les lectures et les interventions musicales. De Rimbaud à Artaud, de son dernier album "Gone Again" à des succès plus anciens, Patti a communiqué avec ses accros, offrant au photographe Mapplethorpe, à cet ami si cher, un vibrant hommage appuyé par l'évocation de deux passages du livre qu'elle a écrit pour lui.

Certains spectateurs qui avaient eu l'occasion de l'applaudir lors de mega-concerts n'en

sont pas revenus. Leur déesse du Rock and Roll a même échangé quelques phrases avec eux à l'occasion de la dédicace de son roman. Car une telle opportunité nul ne pouvait l'espérer ailleurs qu'à Auch grâce aux éditions Tristram. Les stars ne sont pas toujours aussi distantes qu'on le croit. En tout cas Patti Smith a prouvé qu'elle savait être disponible, attentive et émouvante, et les cinq cents spectateurs du théâtre n'en sont pas encore remis...



Patti Smith (ici à droite) en compagnie de l'éditeur de son ouvrage La Mer de Corail (chez Tristram) Sylvie Martigny, lors de la séance de dédicace.

A table !

Les recettes gasconnes de tante Pauline

On a tous une tante Pauline. Celle qui (d'après la rime) faisait si bien la cuisine en 1900, 1920, 1940, 1960... c'est selon.

Aux éditions Ouest-France, Marie Brigitte et Marie-Annick vous ont patiemment et avec talent réécrit et illustré cette cuisine de la tradition familiale en écoutant leur tante Pauline à elles, qui devient un peu aussi à travers ces pages notre tante Pauline à nous.

Ce livre est intitulé "les recettes gasconnes de tante Pauline". Cent quatre vingt pages gourmandes, une foule de recettes pour petits ou grands plats bien de chez nous, mais aussi les confitures et les fruits ainsi que les apéritifs et les liqueurs.

Pour bien commencer l'année, ou bien la continuer.



Les dictons de Gilberte Cosson

Installée à Seissan, Gilberte Cosson publie l'Almanach météorologique des dictons. Elle affirme disposer d'un stock d'au moins dix mille d'entre eux. Ancienne diététicienne, Mme Cosson annonce pour la fin de cette année, le grand dictionnaire Larrousse du dicton auquel elle travaille. Mais pour l'heure c'est la promotion de son Almanach météorologique des dictons qui l'accapare. Elle explique que son grand-père qui était paysan, lui fit découvrir la saveur "la vérité" des dictons. "Dans la grande majorité des cas, le dicton trouve son origine au Moyen-Age".

Gabrielle Cosson a beaucoup travaillé pour parvenir à ses fins. "Souvent, il a fallu faire traduire tel ou tel dicton, de tel ou tel patois, du terroir où il puise son origine". Dans "l'Almanach météorologique des dictons", Gabrielle Cosson fait si nécessaire œuvre d'historienne. Ainsi concernant la Saint-Médard (8 juin) qui est le saint le plus célé-

bré par les dictons, elle écrit : "Bien des dictons concernant Saint-Médard sont connus depuis le XI^{ème} siècle. A cette époque, on vivait sous le calendrier julien. La Saint-Médard se trouvait située la veille du solstice d'été, ce qui correspond aujourd'hui au 20 juin, l'un des jours où la lumière solaire est la plus vivifiante et où les influences astronomiques peuvent amener des troubles atmosphériques provoquant orages et pluies. En l'an 1582, Grégoire XIII décida de faire coïncider le calendrier solaire et le calendrier officiel, le second étant en avance sur le premier. Ainsi le lendemain du jeudi 4 octobre fut, cette année-là... le vendredi 15 octobre".

Depuis poursuit l'auteur "la pluie de Saint-Médard n'a plus l'importance que les adages populaires semblent lui prêter. On adopta donc Saint-Barnabé (11 juin) et Saint-Gervais (9 juin) pour atténuer la force des anciens dictons".

L'adieu à Corinne Bianco

L'annonce de son décès a causé une vive émotion chez tous ceux qui la connaissaient : ce dimanche avant Noël, vers 2 h 00 du matin, sur une route de Cassaigne, la R5 dont Corinne Bianco était la passagère quittait la chaussée. L'infortunée jeune fille, âgée de 27 ans, est décédée malgré son transfert d'urgence au centre hospitalier d'Auch.

Corinne Bianco était issue d'une famille très appréciée, installée à Brugnens. Il y a près de 6 ans, elle avait débuté sa carrière comme secrétaire administrative et commerciale à la Société Pelletier à Auch où elle était appréciée. Ses qualités de spontanéité, dynamisme, sa personnalité naturelle et gaie, son caractère volontaire et consciencieux faisaient reconnaître ses compétences. Ces atouts et son goût du contact l'avaient amenée début 1994 à rechercher des missions commerciales sur le terrain, et depuis 1996, elle était commerciale à part entière avec la responsabilité d'un secteur Sud où elle s'épanouissait professionnellement grâce à ses qualités.



Corinne Bianco avait 27 ans.

A ses parents, à sa sœur, à tous ses proches plongés dans ce drame, La Gascogne, la direction et le personnel de la Société Pelletier et de tout le Groupe Sensemat, tous ses collègues de travail, présentent leurs condoléances les plus émues.

Le prochain numéro de "LA GASCOGNE" N° 13 - Mars-Avril paraîtra le samedi 8 mars 1997

BULLETIN D'ABONNEMENT à "LA GASCOGNE"

Nom :
Prénom :
Adresse :
 Abonnement de 1 an : 6 numéros : 20 F
 Abonnement de soutien : F
Joindre un chèque de règlement à
"LA GASCOGNE" B.P.66 - 32500 FLEURANCE

Patrimoine : La poire d'Auch dite aussi "poire du bon chrétien"

Jean-Louis Dutrey a gagné son combat contre l'oubli. Le retraité auscitain ne militait pas pour sortir, lui-même de l'anonymat. Mais ces dernières années Jean-Louis Dutrey n'a eu de cesse de faire savoir qu'autrefois la poire d'Auch était l'un des fruits préférés des grands de ce monde.

Pendant les XVI^{èmes} et XVII^{èmes} siècles par exemple, le roi du Danemark et celui de Pologne mais aussi l'impératrice de Russie s'en régalaient. A Saint-Jean de Luz au mariage de Louis XIV, la poire d'Auch était de la fête. Richelieu aussi en fut grand consommateur.

Poire sans pépins, ce fruit d'une exquise saveur doit dit-on à un évêque d'Auch du 5^{ème} siècle, Monsieur Saint-Orens, son appellation de "poire du bon chrétien". Parce que ce prélat réputé pour sa gourmandise prenait grand soin à les cultiver.

L'histoire nous apprend aussi que la poire d'Auch fut victime au début du 19^{ème} siècle, des caricaturistes

qui trouvèrent à Louis-Philippe un visage en forme de poire. Ils s'en donnèrent à cœur-joie mais le roi n'était pas si bonne poire : "se foutre de la poire" de Louis-Philippe valut à des humoristes d'être traînés en justice. "La poire d'Auch" devint en quelque sorte le symbole du fruit défendu. Au point de tomber dans un quasi-oubli d'où Jean-Louis Dutrey s'est décidé à la sortir.

Il explique que c'est au hasard d'une lecture qu'il en a appris l'existence. Mais le plus dur restait à faire : trouver ne serait-ce qu'un "poirier d'Auch" ! Victoire lorsqu'en 1991, à nouveau le hasard guida Monsieur Dutrey vers Monsieur et Madame Lepoittevin dont le jardin recelait un exemplaire et un seul de l'arbre fruitier. Bien sûr le poirier en question n'était plus en très grande forme ne donnant plus de fruits depuis longtemps. Mais Jean-Louis Dutrey préleva deux greffons : En 1995, une première poire est "née". En 1996, Jean-Louis Dutrey en a récolté sept. Combien en 1997 ?



Jean-Louis Dutrey (à droite) sans lequel la poire d'Auch moisirait dans l'oubli

Basket : le haut du panier gersois

Fabien Dubos et Laëticia Maignaut sont gersois et vrais internationaux de basket-ball. Lui, 19 ans; a joué trois fois déjà avec l'équipe de France A masculine. Elle, 21 ans, compte dix-neuf sélections, également en France A féminine. Nos deux internationaux partagent le fait d'avoir peu ou prou découvert le basket au club formateur s'il en est, de Montaut-les-Créneaux.

Fabien Dubos joue maintenant dans le club phare de notre sud-ouest : Pau-Orthez. Le Gimontois beau gabarit (2,07 m pour 100 kg) est en outre une tête bien pleine puisque non content de réussir une carrière de basketteur professionnel exemplaire, il poursuit des études supérieures en mathématiques.

Avec son club béarnais il vise cette saison, un titre de champion de France, le haut du panier européen mais aussi de faire partie du groupe France pour les champion-

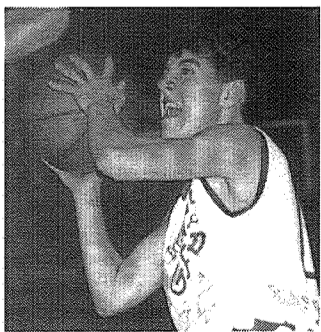
nats d'Europe des Nations l'été prochain.

Pour sa part, Laëticia Maignaut qui se révéla sous les couleurs mirandaises avant de signer cette saison au Limoges Avenir Basket Club compte d'abord assurer le maintien de ce club en devenir. Elle veut aussi convaincre Alain Jardel.

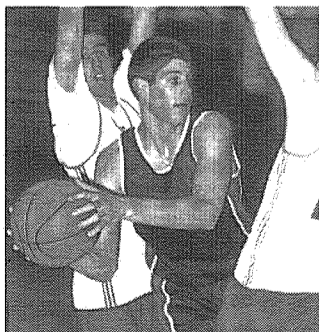
On sait que le coach mirandais devient l'entraîneur de l'équipe de France féminine. Il a modelé Laëticia quand elle jouait à Mirande, elle a gagné sur la lancée les galons d'internationale, à elle de convaincre Jardel qu'en signant à Limoges, elle n'en a pas moins conservé (voire amélioré) la qualité de son jeu.

A 21 ans, Laëticia, la plus petite internationale française (1,64 m) est professionnelle de basket.

Fabien et Laëticia, la preuve par deux que le basket gascon sait produire des pratiquants du plus haut niveau.



Laëticia Maignaut, aujourd'hui limougeaude.



Fabien Dubos formé aussi à Montaut-les-Créneaux.

Rédigez votre annonce

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

la ligne supplémentaire 10 F.T.T.C.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

SENSEMAT

Notre groupe (1 milliard de FF de C.A., 420 salariés) est spécialisé dans la distribution de produits grand public avec les marques mondiales comme Lip, Rhino, Cogex.



Outillage électrique recherche un ATTACHÉ COMMERCIAL Secteur Sud-Ouest

A 25/35 ans, vous êtes dynamique et volontaire et possédez une expérience réussie de la vente à la grande distribution d'au moins 2 ans. Après une formation à nos méthodes et produits, vous prendrez en charge le secteur Sud-Ouest (10 départements) et assurerez le suivi et le développement d'une clientèle de GSA, GSB et clients indépendants.



Horlogerie recherche un ATTACHÉ COMMERCIAL

Jeune diplômé d'une formation supérieure commerciale, vous êtes disponible, volontaire et souhaitez faire vos preuves dans une société en plein développement. Une expérience de la vente est nécessaire et une expérience de la vente en grande distribution est souhaitable. Après une formation à nos produits et politique commerciale vous assurerez le suivi et la prospection des grandes surfaces du Sud-Ouest puis les négociations et référencements au niveau national. Au siège (basé à Lectoure - 32) vous gèrerez l'administration des ventes et participerez à la réalisation et à la mise en place des actions promotionnelles.



Accessoires automobiles et Cycles recherche un ATTACHÉ COMMERCIAL Secteur Sud-Ouest / Sud-Est

Dynamique, volontaire et doté d'un grand sens de la négociation, vous avez 25/35 ans et une formation supérieure type BTS action commerciale. A ce poste, vous assurerez la commercialisation de nos produits dans les GSA, GSB, Salderies et Centres Auto. Une expérience de la grande distribution est exigée (connaissances du secteur bazar souhaitées).

Votre travail se divisera en 4/5 jours terrain et 1/2 jours bureau. Poste basé à MIRANDE (32).



Outillage à main et de bricolage recherche un COMMERCIAL SEDENTAIRE CDD 6 MOIS

Vous avez 20/25 ans, êtes dynamique et possédez une formation commerciale type Bac+2 ou une expérience d'un an à un poste similaire.

Vous serez chargé de réceptionner les appels clients, administrer les ventes, effectuer la saisie des commandes et gérer les retours de marchandises. Poste basé à AUCH (32).

LOGISTICIEN CDD 6 MOIS

Vous avez 20/25 ans, avez suivi des études de logistique minimum Bac +2, êtes doté d'un esprit logique, de connaissances en informatique et du sens de la négociation. A ce poste, vous assurerez l'optimisation du Service Expédition : étude sur ce service (clientèles, zones géographiques, moyens de transport...) et amélioration (préparation rationnelle des commandes, organisation des tournées, réservation stock...). Poste basé à AUCH (32).

Adresser Lettre + CV + Photo + Prétentions à :
SENSEMAT - B.P. 66 - 32501 FLEURANCE Cedex

DIVERS

• A vendre matériel de pêche neuf et occasion - canne brochet truite 2 brins ou télescopique - canne manie, cane au coup, etc.
Tél. 05 62 68 89 16 H.R.

• A vendre remorque occasion 800 F - cuisinière bois et charbon, petit prix - 1 delta 3 pointes - Tél. 05 62 68 89 16 HR - Livraison possible.

• Vends guitare-ampli très bon état - Prix à débattre
tél. 05 53 67 94 09.

• Après décès à vendre voiturette LIGIER Optima - 19 000 km - Prix exceptionnel 20 000 F,
tél. 05 62 28 92 53

• A vendre console SEGA + 9 jeux : Altered Beast / Transbot / Fantasy Zone / The Maze / Castle of Illusion (Mickey) Golden Axe / Cloud Master / Psycho Fox / R-Type / Marksmans Shooting Trap Shooting Safari Hunt / Pistolet) + 2 manettes. Prix à débattre
tél. 05 62 06 69 76.

• A vendre beau salon - marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de deux canapés fixes 3 places - 2 fauteuils - 2 poufs - possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf) Tél. HB 05 62 06 69 76.

ECCO

N°1 du travail temporaire recrute pour longues missions

- 1 responsable de recrutement
Expérience GMS

- 1 Chef Comptable
5 ans d'expérience minimum

- 1 Métreur
expérience gros œuvre

Se présenter avec certificat de travail pour constitution de dossier, 1, place Louis Blanc 32000 AUCH Tél. 05 62 05 96 60

LA GASCOGNE

S.A.R.L. au capital de 50 000 Frs
Zone industrielle - RN 21 - 32500 FLEURANCE
Tél. 05 62 06 23 22 - Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
C.P.P.A.P. n° 75986 - ISSN : 1265-5392
Dépôt légal Janvier 1997
Impression : Imprimeries de Gascogne
18 rue H. Cazaubon 32100 CONDOM